

Around Europe

Conseil quaker pour les affaires européennes

N° 286 octobre 2006

Réflexion d'Hans Blix sur l'Iran, la Corée du Nord et la nouvelle course aux armements nucléaires

Le 14 septembre, l'European Policy Centre (EPC) organisa une conférence politique intitulée « l'Iran, la Corée du Nord et les armes de destruction massive : peut-on faire du monde un endroit plus sûr ? » Hans Blix prit la parole. Les lecteurs d'*Around Europe* savent peut-être déjà que le Dr. Blix présida la commission spéciale des Nations Unies chargée de l'enquête sur les armes de destruction massive. Il était inspecteur général de l'armement en Iraq avant la guerre de 2003. Le Dr. Blix critiquait ouvertement la politique ainsi que la conduite des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne avant, durant et après l'invasion.

Le QCEA et les Amis dans le monde entier s'intéressent depuis longtemps au désarmement nucléaire, et les lecteurs réguliers d'*Around Europe* ont sûrement dû remarquer que nous avons déjà actualisé plusieurs fois la situation en Iran, laquelle semble tendre inexorablement vers un conflit.

Le Dr. Blix mit l'accent sur quelques problèmes liés à la stratégie occidentale actuelle concernant l'engagement de l'Iran et de la Corée du Nord. Dans sa rhétorique, l'Occident a incontestablement pris l'Iran pour cible, pourtant le Dr. Blix considère que la Corée du Nord, une puissance nucléaire déclarée élargissant son programme de missile balistique, représente une plus grande menace que l'Iran. En effet, il est apparu le 9 octobre que le régime stalinien avait procédé à un test nucléaire secret couronné de succès.

L'Iran, à l'inverse de la Corée du Nord, insiste sur le fait que l'acquisition de la technologie nucléaire s'inscrit dans un projet purement civil. Personne ne veut que l'Iran devienne une puissance nucléaire, pourtant l'effet domino régional provoqué par les essais d'un engin nucléaire nord-coréen pourrait bien s'avérer plus déstabilisant que pour l'Iran. Il se peut que le Japon suive, ce qui accentuerait ainsi les tensions avec la Chine. Les États-Unis et le Japon intensifieront chacun leurs programmes de défense antimissile, poursuivant une course technologique semblable à celle qui se déroula au plus fort de la guerre froide. Le détroit de Taiwan est déjà le théâtre de tensions régionales potentielles.

Les négociations entre l'UE et l'Iran n'ont pas abouti ; elles étaient censées stopper la prolifération potentielle en l'Iran. Pourtant, le Dr. Blix pense que les États-Unis dirigent depuis longtemps l'approche européenne. L'UE et les États-Unis ont tous deux bien fait savoir que l'Iran devait arrêter toute activité d'enrichissement de l'uranium avant d'entamer les négociations. Pour le Dr. Blix, c'est comme si « un joueur abattait tous ses atouts avant même de jouer » et cela est « totalement déraisonnable ». Les Européens ont tenté de « chercher à dissuader l'Iran de développer son propre arsenal nucléaire ». Cela a plus de sens que d'infliger une punition disproportionnée, bien qu'à l'inverse de la Corée du Nord, les garanties de sécurité pour l'Iran ne sont même pas prises en compte.

L'Iran est littéralement encerclé par les positions militaires américaines présentes en Iraq, en Afghanistan et dans les Etats du golfe. La Cinquième Flotte américaine patrouille au sud et à l'ouest de l'Iran, ainsi qu'à travers le golfe Persique et la mer d'Arabie. Seuls les Etats-Unis sont capables de réagir aux problèmes de sécurité compréhensibles posés par l'Iran.

Il est du moins clair que si un accord satisfaisant toutes les parties doit être atteint, celui-ci devra inclure les garanties de sécurité des Etats-Unis.

Les intentions de l'Iran restent floues. Comme l'a fait remarquer le Dr. Blix, ne compter que sur les agences nationales d'espionnage, comme l'ont fait les Etats-Unis et la Grande-Bretagne juste avant la guerre en Iraq, est vivement déconseillé. Le Dr. Blix pense que dialoguer avec l'Iran devrait et pourrait aider à déterminer les intentions de ce pays qui, selon lui, restent floues. Il est vrai que dans le passé, l'Iran a dissimulé son programme nucléaire aux Etats-Unis, et cela peut-être par crainte que les Israéliens, ou que l'armée américaine ne bombarde ses installations, comme ce fut le cas pour le réacteur iraquien Osirak en 1981.

De nombreux commentateurs ont essayé de montrer l'urgence d'arrêter ce que beaucoup considèrent comme l'avancée de l'Iran en matière de capacité nucléaire. Pourtant, comme l'affirme le Dr. Blix « il nous reste encore de nombreuses années ; en tous cas assez de temps pour discuter ». Sombrier inexorablement dans une forme anglo-américaine de lutte limitée contre l'Iran est impossible stratégiquement, contestable diplomatiquement et répréhensible moralement.

Quant à l'essai nord-coréen, le QCEA voudrait insister sur le fait que les mesures punitives, incluant les blocus déguisés sous d'autres noms, sont dangereux. La population nord-Coréenne est déjà extrêmement pauvre, et cesser d'aider les civils fait augmenter les risques de famine et incite la population à se rallier au régime. Resserrer l'étau peut également menacer d'accélérer le programme de missiles balistiques. Les options militaires ne sont pas viables ; il faut trouver le juste milieu, ne pas fermer la porte au dialogue et mettre les garanties mutuelles de sécurité sur la table.

Le Dr Blix mit le doigt sur une contradiction inquiétante de notre monde moderne élargi. Il semble qu'en termes de relations entre grandes puissances, nous soyons dans une période de détente d'après guerre froide. Cependant, dans l'ensemble, le désarmement progressa plus durant la guerre froide que maintenant. Les États-Unis continuent à développer un projet national de défense antimissile. En moins de dix ans, trois Etats supplémentaires sont devenus des puissances nucléaires. Les États-Unis sont également occupés à développer du matériel de guerre depuis l'espace : lors de la récente conférence sur le désarmement tenue à Genève, les États-Unis et la Grande-Bretagne mirent sur le tapis une proposition multinationale visant à porter la militarisation de l'espace à l'ordre du jour.

Le récent rapport de la Commission des armes de destruction massive indiqua que tout le monde doit prendre ses responsabilités et faire en sorte que le monde ne s'enlise pas dans une autre course aux armes de destruction massive.

Pour plus d'informations sur la Commission des armes de destruction massive, consultez le site suivant : <http://www.wmdcommission.org/>

Matthew Taylor